

Chronique de restauration

- Vieux Lille -

MAI 2016



Secteur sauvegardé

1, rue des Archives

La maison d'angle appartient à un rang de la rue

Ropra construit à la fin du XVII^e siècle. L'immeuble fut surélevé au XIX^e siècle.

La façade sur la place des Archives avait déjà été restaurée dans les années 1990 par l'architecte Henry Wibaux qui avait restitué les grès du rez-de-chaussée et posé de belles menuiseries.

Ces dernières furent remplacées, il y a peu, au premier étage par des huisseries à double vitrage assez lourdes et qui reposaient, rue des Archives et de manière contradictoire, sur un niveau d'appui baissé au XIX^e siècle.

L'entreprise Rodriguez a sablé la façade de la rue Ropra et parfaitement mis en valeur la façade de la rue des Archives ; l'élévation a été nettoyée, les pierres abîmées remplacées et trois bandeaux moulurés restitués. Au rez-de-chaussée, la fenêtre a retrouvé un larmier de grès et sur son linteau une base de boule aplatie a été dégagée.

Le numéro 2 de la rue Ropra conserve les dispositions d'origine de l'encadrement des fenêtres du premier étage (les enroulements symétriques autour de la clef ont par contre disparu).

Pour notre maison le couronnement de ces fenêtres a perdu son bandeau et la corniche de la large clef saillante lors de la construction de la surélévation.

Les niveaux d'appui XVII^e siècle des fenêtres seront restitués dans un deuxième temps car il eût fallu, lors de cette restauration, en plus du travail de maçonnerie, changer les fenêtres récemment posées.

La sympathique niche de bois du XIX^e siècle, repeinte, a été déplacée au centre du tableau de briques et abrite désormais une vierge à l'enfant en bois de style gothique. Cette maison a fait l'objet d'une bien belle restauration, pensée avec intelligence et goût.



35, rue Négrier

La restauration menée par l'entreprise Rodriguez a été parfaitement menée ; la façade de cette maison de rang du XVIII^e siècle a été nettoyée, les pierres abîmées remplacées.

Les appuis de fenêtre du premier étage ont cependant gardé leur niveau abaissé au XIX^e siècle, les huisseries n'ont de fait pas été changées.

L'étage est peint de badigeons blanc et gris clair.

